

THOMPSON M1A1

Omaha Beach, Juin 1944

Soft
Air
Mag



Le magazine des répliques d'armes

Les
nouveautés du
4^e trimestre 2003

SIG P229
Un Blow Back
de référence



POCKETS SERIES

Walther TPH, PPK, P22,
S&W M5906 et Taurus PT111
à l'essai



SIG P230
Le petit suisse

Edito / Sommaire

Les surprises de Noël

Le Noël 2003 sera la fête du Soft Air ! Nous vous avons concocté un numéro de Soft Air Mag exceptionnel grâce à une actualité qui nous a obligé à abandonner notre traditionnelle revue des nouveautés apparues dans l'année pour un numéro plein de nouveautés toutes fraîches. Et quelles nouveautés !!

Tout d'abord, 5 modèles compacts qui sont regroupés sous l'appellation « Pocket Series » : les Walther P22, TPH et PPK, le Smith & Wesson M5906 et le Taurus PT111 Millennium. Ces modèles ne sont pas à proprement parlé des nouveautés, mais le Père Noël nous les a regroupés dans une promo d'enfer à 19,95 Euros.

Afin d'agrandir la famille des répliques à gaz, Blow Back à petit prix, Cybergun nous présente le SIG SAUER P229. Cette réplique combine astucieusement des technologies éprouvées et un design moderne, le tout pour 150 Euros. Une aubaine pour un cadeau très original.

Nous vous les avons présentées en début d'année, les billes réellement biodégradables sont aujourd'hui disponibles et nous vous donnons tous leurs secrets de fabrication.

Ensuite, nous évoquerons le SIG SAUER P230 qui aurait pu faire partie de l'article sur les « Pocket Series », mais il vient juste d'arriver, alors nous avons souhaité le sortir du lot. Nous vous en dévoilons tous les détails.

Nous terminerons enfin par un pistolet-mitrailleur utilisé durant la Seconde Guerre mondiale, le Thompson M1A1. Cette version militaire de la célèbre 1928 Drum Rifle, chère à Al Capone, ravira les passionnés d'Histoire.

Toute la rédaction de Soft Air Mag vous souhaite d'agréables fêtes de fin d'année, ainsi qu'une merveilleuse année 2004, pleine de Soft Air bien sûr mais surtout pleine de santé pour vous tous.

Stéphane Balle, rédacteur en chef



Pour nous contacter :
Soft Air Mag,
Tél. : 06 12 89 70 65
balle@freesurf.fr



Actualités

Page III

A mettre dans la poche

5 Petits Soft Air dont la puissance (0,2 j) est un atout.

Page IV

Une arme de précision... suisse

Issu de la famille des P226 et P228, le P229 nous arrive dans une version Blow Back très réussie. Et pour un prix ahurissant...

Page VI

Les anciens numéros

Vous recherchez un numéro de SAM ? Vous pouvez le commander ici.

Page VIII

Des billes 100 % Bio...

pour disparaître avec le temps
Les toutes nouvelles billes véritablement Biodégradables.

Page IX

Le petit suisse

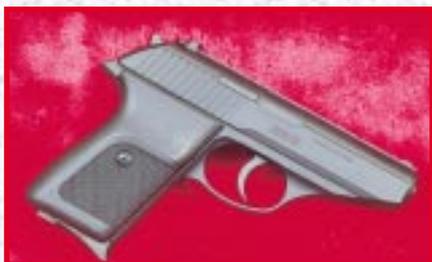
L'actualité est très riche pour l'armurier suisse puisqu'après le P229, voici le P230. Entrant dans la catégorie « Pocket », ce Soft Air manuel est une valeur sûre.

Page X

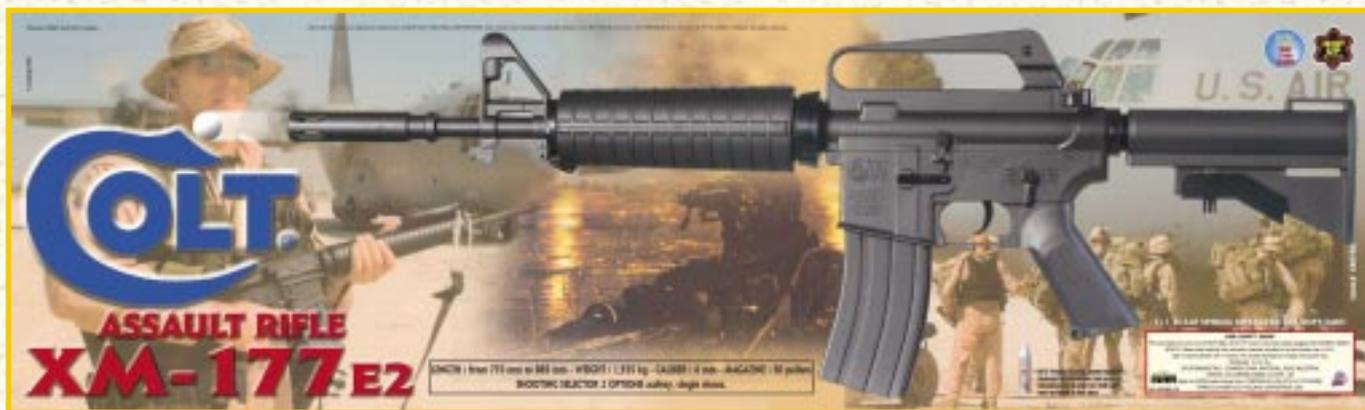
De Chicago à Omaha Beach

Chargée d'Histoire, cette arme a traversé le deuxième quart du XXe Siècle pour finir dans le musée de **Soft Air Mag**.

Page XII



Actualités



Colt for ever :

Le Colt M16-A1 et le Colt XM-177 E2 sont des armes de légende. Dans le petit monde du Soft Air, ce sont aussi deux « best seller ». Dans un souci de qualité et de réalisme, ces deux répliques manuelles commercialisées depuis belle lurette par CyberGun ont encore été améliorées. Elles nous reviennent plus puissantes (0,6 J), plus lourdes, et avec une finition mate réellement très réussie. Et afin de les différencier, elles héritent aussi de nouvelles boîtes qui vous mettront dans l'ambiance. Le M-16 A1 (réf. : 180702) s'en va vers une ambiance Vietnam alors que la boîte du XM-177 E2 (réf. : 180703) rappelle davantage la première guerre du Golfe.

Réf : 180702 Prix indicatif : 140 Euros
Réf : 180703 Prix indicatif : 125 Euros

Smith & Wesson Sigma 40F CO₂

Le succès de ce Sigma CO₂ ne s'est pas fait attendre puisque le premier arrivage est parti instantanément dans les magasins. En attendant les second et troisième qui seront arrivés pour le sortie de ce numéro, CyberGun aura commencé à commercialiser quelques options très intéressantes pour ce modèle, tels qu'un rail de montage

d'accessoires, un silencieux, des chargeurs CO₂ et même des culasses en aluminium. Sur notre photo, les Point Rouge, Laser et lampe sont déjà distribués par CyberGun. Bref, plein de petites choses dont nous vous reparlerons dans notre prochain numéro car ce Sigma tire tellement fort et bien avec sa technologie CO₂ qu'il n'est pas interdit de penser qu'il va devenir une référence, avant que la gamme CO₂ ne s'élargisse avec quelques autres modèles mythiques en 2004.



Toutes les News du Soft Air sur votre e-mail ?

Si vous désirez recevoir régulièrement toutes les nouveautés sur le Soft Air, inscrivez-vous à infos@cybergun.com

Test



A METTRE DANS LA POCHE

Également appelés « Pocket Series », au regard de leur petite taille, voici 5 répliques d'armes mythiques et de fabricants tout aussi célèbres.

Texte et Photos : Stéphane Balle

Depuis maintenant deux ans, Cybergun a développé une gamme de petites répliques à ressort de qualité. Si la marque Walther est très présente, avec le P22, le PPK et le TPH, il existe aussi un Smith & Wesson 5906 et un Taurus PT111 Millenium. Dans trois des cinq cas (TPH, P22 et PT111) ces répliques étaient des premières mondiales ! Elles restent à ce jour les seules disponibles sur le marché.

– Walther TPH –

Avec 138 mm de longueur, le Walther TPH est vraiment un lilliputien. Il peut cependant se vanter de posséder un chargeur de



15 billes pour rivaliser avec les plus grands. La finition est soignée, le plastique noir mat est du plus bel effet. Les marquages Walther sont présents sur les plaquettes de crosse, malheureusement au niveau de la culasse, ils sont incomplets. Seuls les logos Walther et TPH sont reproduits avec l'indication « cal. 6,35mm » sur le côté gauche de la culasse. La législation française impose de mentionner la puissance des *Soft Air*, chose faite sur cette même face. Sa puissance maxi de 0,2 joule soumet le TPH à restriction lors de la vente, obligeant les mineurs à être accompagnés d'un adulte pour acquérir la réplique.

Le levier de sûreté est fonctionnel et il est précédé des mentions S (Safe pour sécurité) et F (Fire pour tir), indications n'existant pas sur le modèle original. Là aussi, certaines législations imposent ce type de marquage.

Le bouton-poussoir de chargeur, fidèle au modèle original fonctionne sans problème et on regrettera que le chien ne soit pas fonctionnel.

À l'intérieur, on trouve toutes les caractéristiques d'un modèle manuel si ce n'est que cette réplique « Pocket » intègre aussi un système Hop Up, très efficace pour un modèle ayant une si faible longueur de canon. Seul défaut visible, le manque de réalisme du chargeur (cela ne se voit pas), mais qui n'enlève rien à la qualité de réalisation de cet *Air Soft Gun*.

– Walther P22 –



Ici, les formes de cette réplique de P22 sont reproduites à la perfection, complétement qui est également vrai pour les marquages. Autre caractéristique remarquable, la capacité du chargeur qui accueille 24 billes, du grand art ! Au registre des petits défauts, on trouve le bouton de sûreté factice et le chien qui ne reste pas armé une fois la culasse relâchée. Comme son cousin TPH, le P22 possède un Hop Up de qualité, calibré pour de la bille de 0,2 g. On perd un peu de distance de tir par rapport à de la bille de 0,12 g (bille jaune) mais on gagne en précision. La puissance annoncée est 0,2 joule, ce qui entraîne les mêmes restrictions que pour le TPH en terme d'achat.

Le démontage du Walther P22 est possible mais il demande un petit coup de main et

je vous conseille de ramener le *Soft Air* chez votre revendeur en cas de dysfonctionnement. Certains modèles ont la désagréable manie de perdre leurs goupilles en acier situées au-dessus de la détente et sur le haut de la poignée. Si tel était votre cas, placez une pointe de colle forte aux extrémités. Mais normalement, le problème a depuis été résolu. À vérifier.

– Walther PPK –



C'est sûrement le modèle le plus connu, immortalisé au cinéma par James Bond, et c'est paradoxalement celui dont la reproduction souffre davantage. En revanche, le Walther PPK possède un chargeur d'une contenance impressionnante : 45 billes ! Cette prouesse technique est possible grâce à un réservoir interne d'environ 30 billes, plus une colonne de billes prêtes au tir.

Doté d'un Hop Up calibré pour des billes de 0,2 g, il est comparable aux autres répliques de la marque (TPH et P22). L'inconvénient majeur de la gamme « Pocket », c'est la prise en main des répliques pour les adultes, et pour cause. Et bien là, surprise - surprise ! Le PPK est très agréable, en revanche la visée est difficile et la réplique n'est pas très à l'aise dans cet exercice. Tout comme pour le P22, il n'est pas conseillé de démonter votre *Air Soft Gun* sans le coup de main qui ne vous fera pas perdre votre garantie.

– Taurus PT111 –



Le Taurus PT111 a connu plusieurs évolutions. La dernière en date, celle que nous vous proposons, est tout simplement superbe. Le rendu des plastiques est exceptionnel, la culasse est d'un noir mat

brossé au point que l'on dirait du métal et la carcasse noire ressemble aussi à un polymère. Bref, un bijou ! Les marquages sont également très réussis, seule différence logique, le « made in Korea » remplace le « made in Brazil » original. Les organes de tir sont parfaits pour faire du tir au juger mais un peu légers pour faire du tir de précision. Le Hop Up est réglé pour de la bille de 0,2 g, comme ses petits camarades. Le chargeur du PT111 Millenium affiche une capacité de 22 billes, ce qui le place dans le tiercé de tête de nos tests. Avec une puissance annoncée de 0,2 joule, il entre dans la catégorie des répliques soumises à contrôle parental pour son achat. Contrairement au deux *Air Soft* précédents, le démontage du PT111 est un jeu d'enfant. Il suffit de retirer les deux goupilles, celle se trouvant au-dessus de la queue de détente, et celle qui est placée à l'arrière de la carcasse. Cette opération dévoile le mécanisme simple mais robuste du Taurus. On notera enfin que c'est l'arrêt de culasse (non fonctionnel) qui fait office de bouton de sécurité.

– Smith & Wesson 5906 –



Nous terminerons notre revue de détail par une curiosité : le Smith & Wesson 5906 au 4/5^e. Contrairement aux autres, cette réplique n'est pas à l'échelle 1, mais plus petite, et cette réduction fait rentrer ce *Soft Air* dans la famille des « Pockets ». Entièrement noir, le M5906 possède le chien, la pédale de l'arrêt de culasse, la queue de détente et la hausse en chromé. Le M5906 dispose d'un chargeur d'une contenance de 10 billes et la finition « Magtop » lui confère une puissance de 0,2 joule. Les marquages sont de bonne qualité et c'est l'arrêt de culasse qui fait office de sûreté. En dépit de sa taille réduite, le S & W 5906 tient très bien dans la main et ses organes de visée permettent un tir précis grâce, lui aussi, à un Hop Up efficace.

Comme nous venons de le voir, Cybergun a développé une gamme complète et très fournie de répliques « Pocket ». Ces versions dites « Magtop » affichent une puissance de 0,2 joule et un Hop Up très efficace, le tout pour un prix très compétitif. À 19,95 euros la réplique, on peut aussi y associer le SIG P230 testé dans les pages de cette édition. ○



Une arme de précision... suisse

Nouveau venu dans la gamme des répliques gaz Blow Back à petit prix, le P229 est le descendant d'une grande famille de pistolets automatiques. Voici en exclusivité tous les détails de ce Soft Air très réussi.

Texte de Laurent Kachler

Photos : Stéphane Balle

Le pistolet SIG SAUER P229 est la version chambrée en .357 ou .40 SW du fameux P228 en dotation au GIGN. Il a été conçu à la demande de certaines unités et services spéciaux dont le FBI ou la DEA qui recherchaient un pistolet semi-automatique ayant un faible encombrement mais aussi un fort pouvoir d'arrêt, d'où le choix d'un calibre supérieur à celui du P228.

Fort de sa licence exclusive mondiale, Cybergun profite de l'occasion pour élargir sa gamme de pistolets à culasse mobile valant aux alentours de 150 euros et qui comporte déjà une réplique du Walther P99 (Réf. : 240503), du Smith & Wesson Sigma 40F (Réf. : 320500) et du Colt National Match (Réf. : 180501).

– Un vrai semi-automatique –

Les fans de SIG SAUER, dont je fais partie, vont enfin se réjouir d'avoir la possibilité de s'offrir une vraie réplique de pistolet semi-automatique de la marque suisse. En effet, bien que Cybergun propose déjà dans sa gamme des répliques de pistolets



Afin d'augmenter sa capacité, les billes sont placées en quinconce.

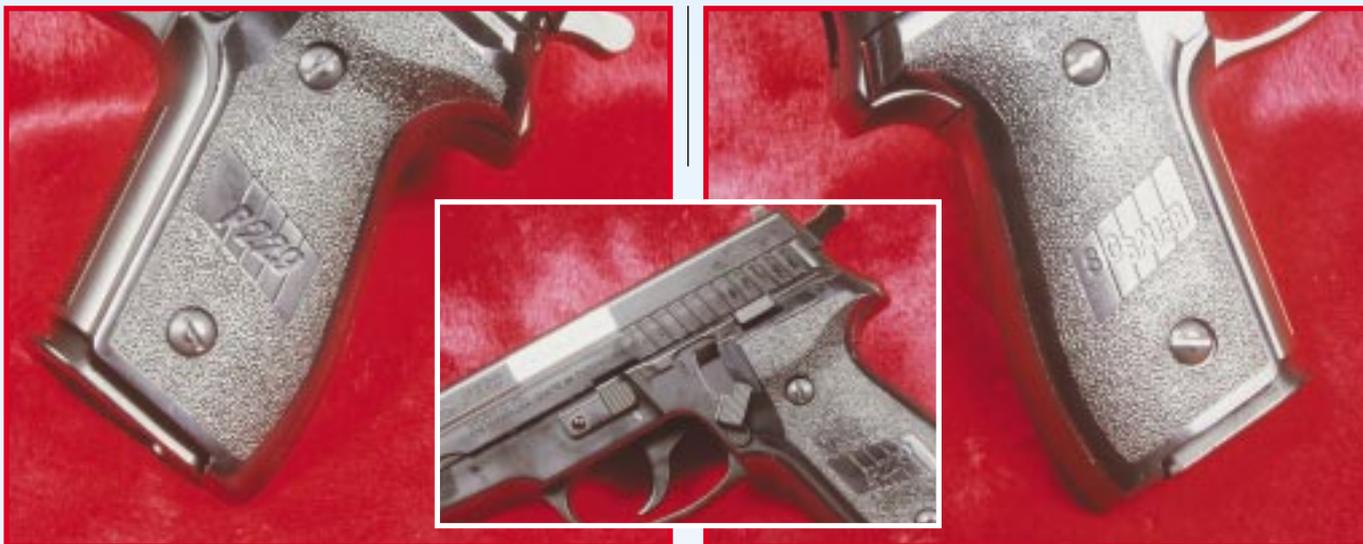
Fiche technique :



Marque : SIG SAUER
Modèle : P229
Type : Gaz, Blow Back
Longueur : 190 mm
Hauteur : 135 mm
Poids : 670 g
Capacité du chargeur : 15 billes
Vitesse à la bouche : 60 m/s. (0,20 g)
Matière : ABS
Fabricant : Cybergun-3P
Référence : 280502
Prix public généralement constaté : 150 €
Billes conseillées : 0,20 g
Autres : Les organes de visée sont fixes, et ils possèdent un point blanc sur le guidon. Le Hop Up est fixe.

SIG SAUER à gaz, le P226 que nous avons testé dans le numéro 7 de SAM (Réf. : KG25H et KG25CH), ces derniers ne sont pas, à proprement parler, des pistolets à culasse mobile. En fait, ce sont des pistolets qualifiés de semi-culasse mobile, dans le sens où ils ne possèdent pas d'arrêteur de culasse, détail présent aussi sur le Taurus PT92 (Réf. : TA500).

Esthétiquement, le P229 est très réaliste mais ce n'est pas une réplique exacte à 100 % du vrai modèle. Bien que la carcasse soit conforme au modèle original, la culasse est trop longue (de 1 cm environ). En fait, cette réplique de P229 est un P229 avec une



Gros plan sur les plaquettes de crosse. D'un côté la marque « SIG SAUER », de l'autre le modèle « P229 », le tout reproduit fidèlement.

Ci-dessus : Le levier de sécurité se trouve en position basse. Dans cette configuration vous ne pourrez pas tirer.

culasse de la même taille qu'une culasse de SIG SAUER P226, ce qui en fait une réplique d'une longueur totale d'environ 190 mm (au lieu de 180 mm pour le vrai P229). Or, dans cette configuration, il n'existe aucune version du vrai SIG SAUER P229. Il aurait donc fallu fabriquer une culasse de la même longueur qu'un SIG SAUER P228. Compliqué, non, mais les SIG se suivent et se ressemblent, et je parle ici des vrais !

– En détails ! –

Les plastiques utilisés sont encore un peu trop brillants, comme sur la réplique du Walther P99 (Ref. : 240503). Au niveau des marquages, il est inscrit sur le côté gauche de la culasse « SIG SAUER P229 » et « Sigarms Inc. Exeter Nh USA ». En effet, bien que SIG SAUER soit un fabricant suisse, certaines séries de P229 ont été produites aux États-Unis, pour le marché américain. Par ailleurs, sur ce même côté gauche, il est aussi inscrit « made in Taiwan », législation oblige. À droite de la culasse, il n'y a aucun marquage. Par contre on y a collé une étiquette avec un texte

d'avertissement sur l'utilisation de l'arme en anglais qui n'est pas sans rappeler celui que l'on trouve sur les armes réelles. Quant aux plaquettes de crosse qui sont conformes à l'original, elles sont marquées des symboles « P229 » à gauche et « SIG SAUER » à droite.

D'autre part, le levier de démontage ne fonctionne pas comme sur le vrai P229, tout comme le levier de désarmement du chien. Le chien est, quant à lui, fonctionnel, ce qui fait de cette réplique un pistolet simple action.

Côté capacité de tir, le chargeur peut contenir 15 billes. Le P229 possède d'autre part la dernière version de chargeur rapide enfin adaptée aux « Quick Load ». Bien sûr, ce chargeur fait office, comme sur la majorité des Blow Back, de réserve de gaz.

– Mais parlons un peu de technique... –

Cette réplique est dotée d'un système éprouvé de propulsion du gaz. Le chargeur utilise ainsi le concept de la valve appuyée

et non percutée comme sur le Sigma. Par ailleurs, il ne souffre d'aucun problème de fuite. Pour faire le plein de gaz, (quand le chargeur est plein, il n'y a pas de rejet de gaz), comptez donc 4 secondes. Je rappellerai que le chargement du gaz se fait dans des conditions bien particulières. Il faut impérativement tenir la bouteille dans l'axe du chargeur et les deux éléments doivent être perpendiculaires au sol. Ainsi vous éviterez des fuites qui pourraient dégrader les valves.

Côté performances, cette réplique répond présente, puisque à 7 mètres, on peut encore rester dans le 7 de la cible. Au-delà, cela devient un peu plus difficile même avec le système Hop Up.

Le démontage du P229 est délicat mais avec un peu de doigté et d'entraînement, vous y arriverez sans aucun mal. Tout d'abord, il faut dévisser, avec un tournevis cruciforme, la vis qui se trouve à droite de la carcasse sous l'étiquette d'avertissement. Vous pouvez alors retirer le levier de démontage. Munissez-vous ensuite d'un tournevis plat assez fin pour abaisser la petite pièce métallique qui empêche la culasse de glisser vers l'avant et qui se trouve à droite, à l'arrière de la carcasse. Ça y est, vous pouvez enfin désolidariser la culasse de la carcasse et entretenir votre réplique avec de l'APS 3. En ce qui concerne le remontage, l'opération est encore plus simple. Faites glisser la culasse le long des rails prévus à cet effet jusqu'à ce que vous puissiez remettre la vis à tête cruciforme et le levier de démontage. Ça y est, votre P229 est à nouveau prêt à l'emploi.

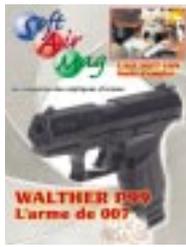
Cette réplique est donc incontournable si vous recherchez la performance et la robustesse. Cependant, si vous êtes un puriste, la longueur de la culasse peut vous contrarier. Le démontage/remontage, relativement facile, peut jouer en la faveur de cette réplique. Autre argument qui peut s'avérer massue, c'est le prix. Sans compter que question autonomie, le chargeur se pose là ! À 150 euros pour une réplique gaz Blow Back, vous accédez à un plaisir nouveau dans le monde de l'Air Soft Gun. ○



Voici la position de votre Soft Air une fois le chargeur vide. La culasse reste en arrière, preuve de la qualité de la réplique. Ainsi, il ne vous reste plus qu'à pousser le bouton d'éjection du chargeur, qui est placé à l'intersection du pontet et de la crosse, de recharger la réplique en billes et d'introduire le chargeur. Une fois ces opérations effectuées, vous libérez la culasse en appuyant sur l'arrêt de culasse et votre arme est de nouveau prête à l'emploi.

C'est enfin possible !

Nous vous proposons de compléter votre collection de Soft Air Mag.



SAM N°1

- L'Air Soft, mode d'emploi
- Le Walther P99
- Les associations



SAM N°2

- Spécial Lara Croft*
- Le Micro UZI
 - Le Desert Eagle .50 AE



SAM N°3

- Spécial Colt*
- Le 1911 Western Arms
 - Le Colt 25
 - Le Python .357
 - Le M16 A2 gaz
 - Le XM-177 E2 électrique



SAM N°4

- Spécial Noël*
- Un choix de 20 répliques de 99 F à 2 500 F
 - La gamme mini pour les petits



SAM N°5

- Le S&W 4505 manuel
- Le Beretta 92 FS Blow Back
- Le Sig 551 Swat électrique



SAM N°6

- La gamme Heavy Weight
- Le démontage du Colt National Match manuel
- Le FAMAS G2



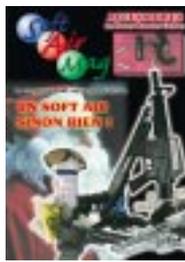
SAM N°7

- Le Sig P226 Blow back
- Le démontage du Colt M4 A1
- Les lunettes de protection



SAM N°8

- Le Taurus PT111 Millennium
- Montage de la UZI SMG
- Les cibles



SAM N°9

- Spécial Noël*
- Un choix de 26 répliques de 99 F à 2 600 F
 - Le Power Booster Carbon



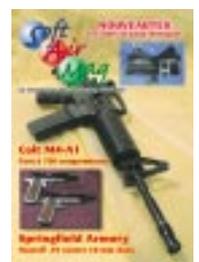
SAM N°10

- Le M16 A1 manuel
- Les Pocket series
- Le Colt National Match Blow Back
- Le choix des billes



SAM N°11

- Le shotgun Auto Hardball II
- Le S&W M6904 à gaz
- Le Walther PPK à gaz
- Les holsters



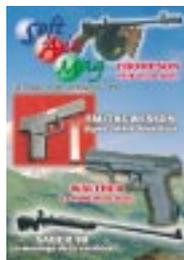
SAM N°12

- Taurus PT92 et DE .50AE électriques
- Le Colt M4 A1 électrique
- Les springfield M1911 en 10 mm et Nastoff .45 Blow Back
- Le holster de cuisse



SAM N°13

- Spécial Noël*
- Un choix de 20 répliques et accessoires



SAM N°14

- Le S&W Sigma 40F BB
- Le Walther P990 BB
- La Thompson 1928 Drum Rifle
- La carabine Sauer 90 manuelle



SAM N°15

- Le Walther TPH manuel
- Le Walther P22 manuel
- Le Mauser HSc à gaz
- La Kalachnikov AK 47 β Spetznav électrique



SAM N°16

- L'Auto Hardball II manuel
- Le démontage du Desert Eagle .50AE manuel
- Le Smith & Wesson Sigma à gaz
- La cible «autocollante»

BON DE COMMANDE

Entourez les numéros de SAM qui vous manquent et adressez un chèque à l'ordre de **Cybergun** à l'adresse suivante : **Patrick, BP 87, 91072 Bondoufle Cedex.**

Je désire recevoir les Numéro(s) de **Soft Air Mag** suivants :

1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7 • 8 • 9 • 10 • 11 • 12 • 13 • 14 • 15 • 16

1 numéro : 1,50 €	9 numéros : 6,40 €
2 numéros : 2,65 €	10 numéros : 6,85 €
3 numéros : 3,10 €	11 numéros : 7,30 €
4 numéros : 3,50 €	12 numéros : 7,70 €
5 numéros : 4,35 €	13 numéros : 8,10 €
6 numéros : 4,80 €	14 numéros : 8,50 €
7 numéros : 5,20 €	15 numéros : 8,90 €
8 numéros : 5,65 €	16 numéros : 9,70 €

Je joins un chèque d'un montant de Euros

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Accessoires



Pour une conservation optimum,
les billes sont stockées sous vide.

Des billes 100 % Bio... pour disparaître avec le temps

Environ 15 ans sont passés depuis l'arrivée des tout premiers Air Soft en Europe, les premiers pas au Japon datant, quant à eux, d'il y a 20 ans.

Texte de Denis Wittner

Photos : Stéphane Balle

Depuis, d'énormes progrès ont été réalisés dans quasiment tous les domaines de cette activité, d'abord en terme de réalisme, puis sur la qualité des matériaux utilisés, ainsi que sur les performances de tir. Puis, le démontage et les pièces sont devenus quasi similaires aux vrais.

Mais dans tout cela, le projectile a toujours fait figure de parent pauvre.

Le poids, le diamètre, la rotondité ont été travaillés par environ 20 fabricants majeurs, mais il n'y en a que 2 qui se sont attaqués aux billes dites « biodégradables ». Il y a environ 2 ans, une marque japonaise a sorti des billes dites « biodégradables », suivies un an et demi plus tard par une autre référence, appelée alors « true biodegradable », ce qui signifie que sa première version ne l'était pas. Pour couronner le tout, ces billes étaient dans leurs mesures de très mauvaise qualité.

Cybergun a relevé, il y a peu de temps, le défi de faire une vraie bille biodégradable de qualité. En quelques mois et après de longs mois de tests (dont certains ne sont pas terminés), le numéro 1 mondial de l'Air Soft Gun distribuait une bille biodégradable. Son aspect extérieur est très facilement reconnaissable, voire même curieux. En effet la bille n'a aucune des couleurs communes que nous connaissons. Elle n'est ni blanche, ni jaune, mais beige avec des taches marron

clair, des couleurs de circonstance pour du Bio.

Cette couleur singulière est due à la matière spécifique utilisée, l'amidon de maïs. Sa consistance de base est poudreuse, et est extraite par voie humide du grain de maïs. L'amidon est mélangé à plusieurs produits pour devenir injectable, mais garde tout de même sa couleur beige.

– Des contraintes techniques –

Il n'y a pas que la bille qui soit curieuse, l'emballage l'est aussi. Les billes sont sous vide d'air, cela les prémunit lors de longs stocks dans différents milieux (humidité, lumière, etc.). N'ayez cependant aucune crainte, elles ne se décomposent pas en quelques jours, mais en quelques mois. Les facteurs qui rentrent en compte dans ce processus de décomposition seront les suivants :

- l'humidité ;
- la lumière ;
- les micro-organismes extérieurs.

Une fois tous ces éléments réunis, la décomposition commence au bout de 24 heures. Aucune crainte à avoir pour vos répliques, du moment que vous ne les laissez pas « traîner » au fond du jardin, avec les billes à l'intérieur. Les projectiles sont simplement à conserver au sec et avec le moins de lumière



re possible. C'est surtout durant la fabrication que la bille doit être stabilisée afin de ne pas se détériorer trop rapidement. Des tests sont en cours aux températures extrêmes (-50 °C et + 50 °C).

Le poids de ces billes n'est que de 0,19 g parce que, afin de garder toutes ces caractéristiques de biodégradabilité, on ne peut pas ajouter d'autres matériaux qui serviraient à les alourdir. Concrètement, les billes de plus de 0,19 g sont à l'étude et arriveront sûrement dans quelques mois.

Comme pour les autres billes de la gamme « Special Selection », Cybergun a apporté un grand soin aux dimensions de ses billes afin d'obtenir un diamètre très régulier (tant d'une bille sur l'autre, que sur le diamètre intrinsèque de la bille). En moyenne, ce diamètre tend à se situer vers les 5,85 mm.

– À l'épreuve des tests –

Les tests ont été effectués avec plusieurs modèles dans plusieurs gammes différentes. J'ai d'abord voulu savoir si le petit Colt 25 en 0,07 J était assez puissant pour pousser cette bille particulière ; malheureusement, elle est trop lourde. Il en a été de même pour le SIG P230 en 0,2 joule. En revanche, avec le Taurus Millénium et le Walther P22 en 0,2 J, ces billes permettent de tirer un peu plus loin qu'avec les 0,20 g. Pour certains modèles Hop Up KWC (P99 par exemple, en raison de son canon court), elles sont parfaites : ni trop lourdes, ni trop légères.

Sur les modèles à gaz et électriques ayant le système Hop Up réglable, les billes n'ont posé aucun problème, et ont donné de très bons résultats en cible, une fois le Hop Up adapté à leur poids.

C'est donc une bille tout à fait polyvalente et de bonne qualité, qui, en attendant une version un peu plus lourde, permettra à ceux qui sont un peu écolo de ne plus polluer nos sols avec des plastiques divers. C'est aussi, pour nos associations, un bel atout afin d'obtenir des terrains de jeu de la part des collectivités. ○

Test



SIG P230, Le petit suisse

Le SIG P230 est né de l'association entre J.P SAUER (Allemagne) et SIGARMS (Suisse). Il a été conçu tant pour répondre aux besoins des forces de l'ordre qu'en arme d'autodéfense.

Texte de Laurent Kachler

Photos : Stéphane Balle

Préésenté au Circa en 1977, le P230 a été produit jusqu'en 1996, date à laquelle il a été remplacé par le SIG P232. SIG SAUER le proposait en 3 calibres différents : 9 mm court Browning, 7,65 Browning, et 9 mm Police (le 9 mm étant la munition considérée comme étant la plus adaptée aux pistolets semi-automatiques).

Le pistolet SIG P230 est un pistolet double action. Il possède un levier de désarmement sur le côté gauche de la carcasse (sur la plaquette de crosse juste derrière la queue de détente). Contrairement aux autres modèles de la gamme SIG SAUER, le P230 n'a pas d'arrêteur de culasse : il faut retirer le chargeur, tirer la culasse en arrière, insérer un chargeur plein dans le puits de chargeur et armer le pistolet afin de pouvoir tirer de nouveau. Le P230 est disponible en 2 versions : carcasse aluminium et culasse en acier (aspect bleuté), ou carcasse et culasse en acier chromé. Il mesure 168 mm pour une longueur de

canon de 92 mm et il pèse 500g (non chargé).

Les chargeurs ont une contenance de 7 coups en 9 mm et de 8 coups en 7,65 mm. Il convient de noter que le bouton-poussoir de chargeur sur le SIG P230 se situe sous la carcasse à l'arrière du puits de chargeur : il suffit de le pousser en arrière pour libérer le chargeur.

Les derniers modèles de P230 sont légèrement plus lourds et sont disponibles dans une finition en acier poli.

Fiche technique :



Marque : **SIG SAUER**

Modèle : P230

Type : Manuel

Longueur : 170 mm

Hauteur : 120 mm

Poids : 200 g

Capacité du chargeur : 20 billes

Vitesse à la bouche : 38 m/s. (0,20 g)

Matière : ABS

Fabricant : Cybergun-3P

Référence : 280104

Prix public généralement constaté : 30,80 €

Billes conseillées : 0,12 g et 0,20 g

Autres : Les organes de visée et le Hop Up sont fixe.



– Et la réplique ? –

Il n'en fallait pas moins pour que Cybergun, fier de sa licence exclusive et mondiale, se décide à commercialiser une réplique du SIG SAUER P230.

Ce que l'on retiendra tout d'abord de ce nouveau modèle, c'est sa boîte sur laquelle figure le pistolet bien sûr mais surtout un dessin qui présente un personnage (un agent secret sûrement) pointant une arme



L'image la plus connue de la Thompson est liée à la prohibition. En effet, c'est Al Capone, Elliott Ness et ses lieutenants qui symboliseront au mieux ce pistolet-mitrailleur, mais ce que l'on sait moins, c'est que l'histoire de cette arme est également liée à la Deuxième Guerre mondiale.

Texte et Photos : Stéphane Balle

THOMPSON M1A1 de Chicago à Omaha Beach

Créée en 1921, la Thompson Submachine Gun, également connue sous le nom « Tommygun », fut fabriquée en plusieurs versions. Une version civile immortalisée par le cinéma et par les gangsters de Chicago, et une version militaire qui rentra en service en 1928 dans l'US Navy après plusieurs modifications comme la suppression de la poignée, jugée trop fragile, ou encore la réduction de la cadence de tir à 700 coups par minute. En 1930 c'est au tour de l'US Army de tester la Thompson et elle l'adopte en 1932, mais n'en commande que 371 exemplaires. C'est à partir de 1940 que la production du pistolet-mitrailleur explose, les événements en Europe expliquant cet engouement. C'est au total 562 511 exemplaires qui seront produits entre

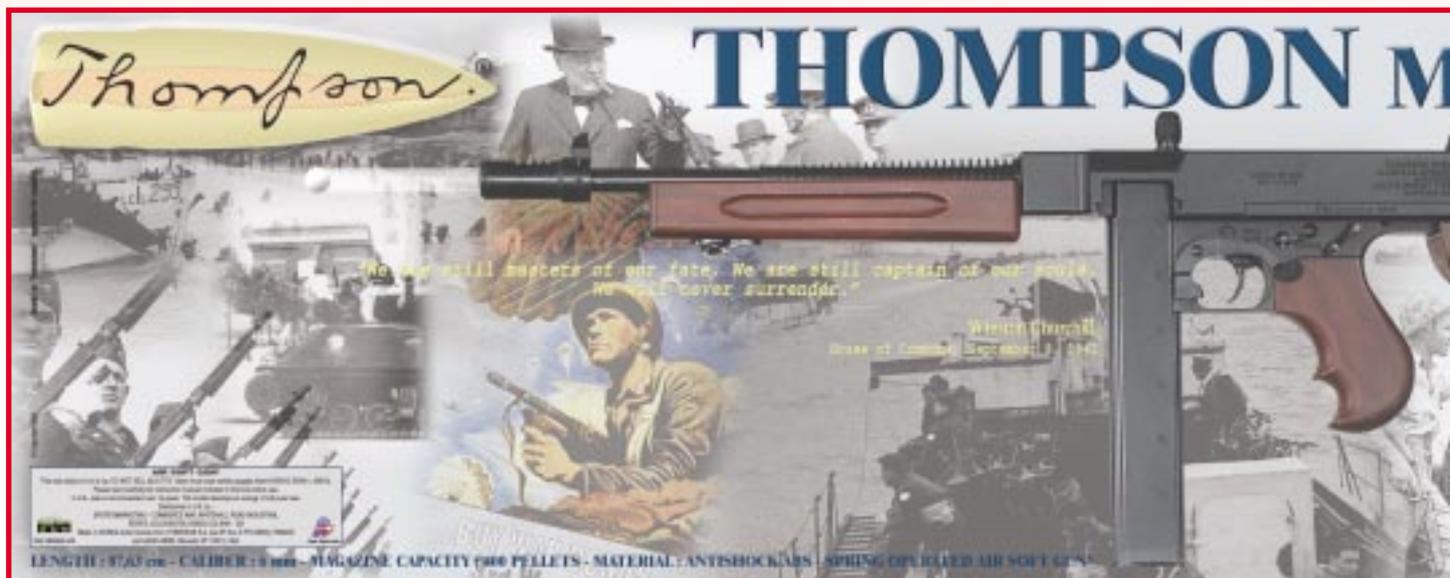
1940 et 1943. Le calibre de la version militaire est le 11,43 mm (.45). Le chargeur contenant 32 cartouches, il faut environ 2 secondes pour vider le chargeur. Long de 830 mm et affichant 4,9 kg sur la balance, ce pistolet-mitrailleur possède des dimensions proches d'un fusil-mitrailleur. Il était connu pour avoir une précision toute relative.

– La réplique –

Comme pour l'arme réelle, la réplique de la Thompson M1A1 est très proche de la 1928. On retrouve le même petit défaut, la carcasse est un peu trop épaisse. Il est agréable de constater que depuis quelques temps, Cybergun apporte un soin tout particulier à la réalisation des

ses boîtes. Cette dernière est vraiment très réussie. Le patchwork de photos d'époque, dont certaines sont en couleur, est superbe. On peut remarquer une photo de Winston Churchill qui apporte la caution historique de l'arme.

Son fonctionnement est en tout point identique à une réplique manuelle. Il faut armer après chaque tir. Cette opération comprime un piston qui sera libéré par l'action sur la queue de détente. L'air contenu dans le piston sera éjecté et propulsera la bille hors du canon. Ce modèle dispose d'un système Hop Up réglé pour des billes de 0,20 g. Le Hop Up est une technologie qui permet de faire tourner la bille sur elle-même et ainsi prolonger de quelques mètres la portée (mais aussi la précision) du tir.



Ci-contre : Gros plan sur la hausse de la Thompson. M1A1. Réplique de l'arme réelle, elle permet le tir de longue distance, pas très réaliste pour le Soft Air.



L'aspect visuel de la Thompson M1A1 est très réussi. La carcasse, le chargeur ainsi que le canon sont réalisés dans un plastique noir mat, alors que le garde-main, la poignée et la crosse sont teintés couleur bois.

Avant toute chose, il vous faut charger votre réplique de billes. La grosse différence entre le modèle M1A1 et le modèle 1928 Drum Rifle réside dans leur chargeur. Celui de la 1928 est de forme ronde (on dit aussi camembert) alors que celui de la M1A1 est droit. L'éjection du chargeur n'est possible qu'après l'action de la languette qui se trouve au-dessus de la

Fiche technique :



Thompson®



Marque :

Modèle : M1A1

Type : Manuel

Longueur : 87,63 cm

Hauteur : 27 cm

Poids : 1680 g

Capacité du chargeur : 400 billes

Vitesse à la bouche : 0,5 J. (0,20 g)

Matière : ABS

Fabricant : Cybergun-3P

Référence : 430751

Prix public généralement constaté : 164 €

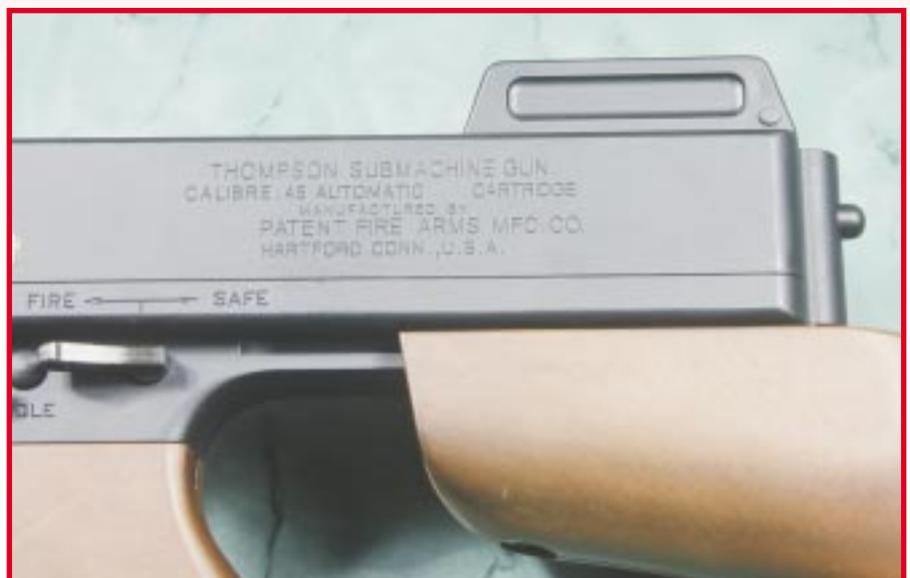
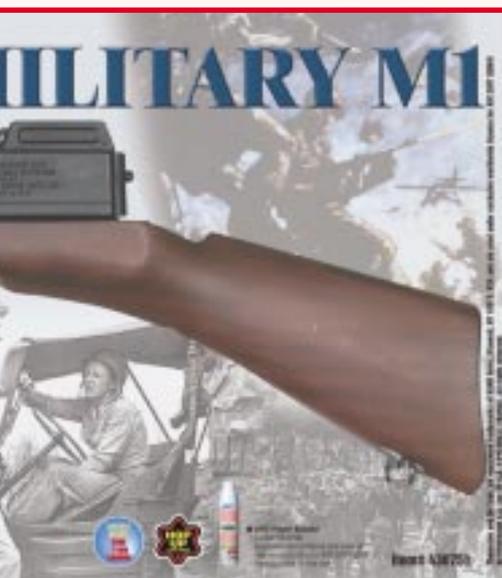
Billes conseillées : 0,20 g

Autres : Le Hop Up est fixe. Les organes visés réglable (hausse).



Gros plan sur le système de sécurité. Il existe deux positions : « Fire » pour le tir et « Safe » pour la mise en sécurité. Notez la présence d'un deuxième bouton fictif, comprenant les mentions « Single » et « Full ». On remarquera aussi le bouton d'éjection du chargeur qui se trouve au-dessus de la queue de détente.

La qualité des marquages est très satisfaisante, elle est à rapprocher de la version 1928 Drum Rifle.





La contenance du chargeur est portée à 400 billes grâce à une astuce. Une fois la trappe ouverte, on verse les billes et le tour est joué.

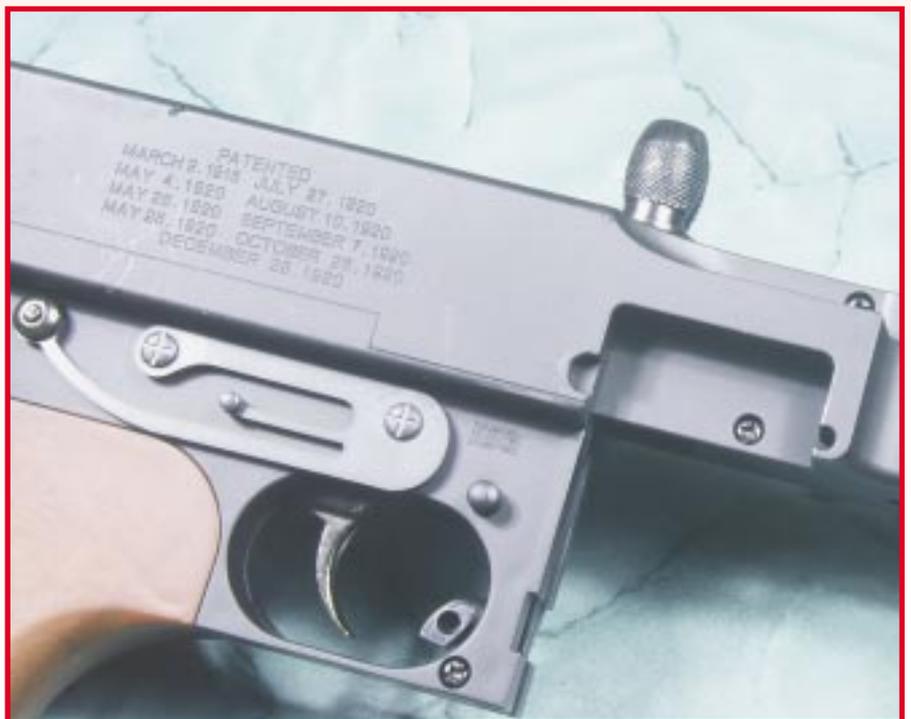


Une fois le remplissage terminé, fermez la trappe et glissez le chargeur dans son logement, guidé par le rail.



Autre détail important entre les deux versions de la Thompson, c'est le garde-main : très classique sur la M1A1, alors qu'il est remplacé par une poignée sur la 1928 Drum Rifle.

queue de détente. Une simple pression vers le bas libère le chargeur. Le remplissage s'effectue à l'arrière de ce dernier. On verse les billes et grâce à un petit trou qui se trouve sous le ressort de rappel, on peut remplir le chargeur. Cette opération demande un peu d'entraînement car les billes ont tendance à oublier de passer par le trou pour rejoindre l'intérieur du chargeur. Une fois cette opération terminée, il suffit de positionner le chargeur sur le rail et taper un petit coup sec. Contenant 400 billes, cela vous donne une autonomie conséquente et un entraînement à la musculation. Il va de soi qu'après 400 manœuvres du levier d'armement, vos petits muscles vont devenir grands. Je ne le rappellerai jamais assez, il ne faut absolument pas accompagner le levier, mais le relâcher. Ainsi vous éviterez un dysfonctionnement dû à une bille mal engagée. Côté sécurité, la Thompson possède une particularité intéressante : il est impossible d'armer la réplique si la sécurité est active, mais pas de tirer bien sûr. Cette sécurité se trouve entre la poignée et la culasse. La position « Safe » indique que la réplique est en sécurité. Lorsque l'on tourne le bouton d'un demi-tour vers la



La liste des brevets utilisés pour la conception de la Thompson M1A1 est gravé sur la partie droite de la culasse. C'est grâce à sa licence exclusive que Cybergun peut les reproduire.

